

Copie d'une lettre
adressée à Paris
par W. Fed. de Lenz.

Constantinople, le 23 ^{bre} 1857.

n^o 1403b

Mon principal travail avant de commencer mes négociations a été d'écarter à l'avance la fin de non recevoir dont le conseil avait été laissé par Lord Stratford avant son départ. Il s'agissait de m'amener à consentir qu'une circulaire fut adressée par la Porte aux diverses Puissances pour les inviter préalablement à toute décision de sa part à se mettre d'accord entre elles. C'était placer la question sur le terrain que je n'ai jamais voulu admettre, c'est-à-dire donner toute liberté à la négation Anglaise d'embrouiller l'affaire et d'en retarder indéfiniment la solution. La plupart de ceux qui ne demandent pas mieux que de me soutenir avaient déjà donné dans le panneau; la position était assez

difficile puisque j'avais à agir non
seulement contre l'opinion de mes
adversaires, mais encore contre celle
de mes amis. La tâche était encore plus
difficile à l'égard de ces derniers, car
il ne fallait pas les blesser, et il
convenait de les conduire à admettre ma
faççon comme si elle était naturelle
par leur propre manière de voir.

J'ai heureusement réussi et je crois
avoir fait un pas des plus importants en
posant nettement sur le terrain les
bases de la question.
réclamer de réconciliation m'a
beaucoup servi pour établir, entre le
catholique et la sœur, chacun des membres
du ministère dans en particulier et
leur faire comprendre que l'abandon de
leur point de vue n'était ni de toute
dernière de voir une véritable
abdication, et que s'ils ne se

comptaient pas eux-mêmes pour
quelque chose, restons, mais le
premier, ne compterais plus avec eux.
L'examen de l'antériorité de la part
de me de l'intérêt de l'empire
Ottoman et donc un fait aujourd'hui
établi; les deux journaux de
Gouffartinsple terminés à la course
l'ont constaté.

Maintenant je vais commencer
mes négociations avec Achmet Pacha.
Je suis convenu avec lui que je lui
essais pour avoir un sondage - vous
en toute liberté et sans être dérangé,
dans son galli (maison de campagne,
du Ayphore). Je n'ai pas
de grande difficulté à me
mon chemin par le Grand et
que j'allais à combattre chez les
provisoire des dispositifs que l'on
pour bien explorées à l'endroit de

l'Egypte d'autant plus qu'elles
s'accroissent à des esprits faibles et
jaloux .

3